

Epaulette : la carrure de l'emploi

Autor(en): **Châtel, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 65

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Epaulette: la carrure de l'emploi

Plusieurs couturiers l'ont sortie du purgatoire où elle sommeillait depuis la fin des années 80: en 2015, elle redimensionne à nouveau les silhouettes féminines.



Quand on sait que la mode traduit – souvent – la condition des femmes à une époque donnée, on a des raisons de s'inquiéter. Lors de la dernière «*fashion week*» parisienne, plusieurs grands couturiers ont en effet présenté des vestes et manteaux aux épaules exagérément marquées. Les femmes des années 2015 auraient-elles besoin du soutien d'une fausse carrure pour affronter le

monde qui les environne?

Oui, parce que la dernière fois que les épaulettes ont investi la garde-robe des femmes, dans les années 80, celles-ci étaient en pleine conquête de places de choix dans le monde du travail. Elles en avaient soupé de jouer les seconds couteaux dans des hiérarchies qui persistaient à ne pas voir en elles de possibles cadres dynamiques et croqueuses de parts de marchés. Elles avaient des ambitions professionnelles comme les hommes, mais on ne les laissait pas les réaliser. Et leurs enfants, où prendraient-ils leur quatre-heures si elles étaient retenues au boulot pour les besoins d'une réunion au sommet, hein?

Pour leur permettre de

jouer des partitions de superwoman, réussissant à jongler avec leurs casquettes de mère, épouse et professionnelle battante, la mode leur avait donc donné un coup de pouce. Les tailleurs qu'elles

se sentaient obligées de porter pour s'imposer parmi leurs collègues ont pris soudain au niveau des épaules un volume de joueur de rugby.

«Les femmes qui sont arrivées dans des milieux d'hommes avec des responsabilités d'homme avaient besoin d'un aplomb particulier. Dans des vêtements à épaulette, qui leur apportaient une carrure masculine, les femmes en

imposaient davantage, elles pouvaient s'affirmer

et même se sentir protégées», analyse la styliste et créatrice de mode Céline Jendly. Installée à Paris depuis 15 ans où elle a créé la marque Lune Paris qui s'inspire du vintage pour valoriser l'élégance et la féminité, elle apprécie le «come-back» de l'épaulette. «Elle apporte un joli tombé au vêtement et puis elle allonge la silhouette, affine la taille et apporte de l'allure. Dans un monde où la concurrence est de plus en plus rude, un vêtement structuré apporte un gage de personnalité bien dans sa tête».

Véronique Châtel

www.luneparis.com



CARTE D'IDENTITÉ

Epaulette

1935 Apparition du padding (du verbe anglais *to pad* qui signifie «rembourrer»), une pièce de vêtement qui sert à renforcer les épaules dans les vestes et manteaux des femmes.

1988 Film culte de Mike Nichols, *Working girl* met l'épaulette à l'honneur. Il campe deux «*executive women*», **Sigourney Weaver** (ci-dessus) et Mélanie Griffith, qui rivalisent pour décrocher un gros budget.

2014-2015 A l'honneur des défilés 2014-2015 (ci-contre). Mais elle se distingue en marquant les épaules féminines d'une manière arrondie.